



30 JUIN 2005



IDOLE INSTANTANÉE

Alex Bellegarde et l'Aloka Jazz Sextette tenteront de décrocher le Grand Prix de jazz GM.

30.06

Le Grand Prix de jazz General Motors permet chaque année à une dizaine d'artistes ou de groupes de jazz canadiens de relever un beau défi et de vivre une expérience enrichissante.

Créé dès 1982 et renommé en 1999 le Grand Prix de jazz General Motors, le concours vise à honorer chaque année la formation canadienne de jazz qui s'est particulièrement illustrée parmi celles se produisant dans le cadre de la programmation extérieure du Festival International de Jazz de Montréal. Les artistes doivent présenter un répertoire axé surtout sur des compositions et les concerts ont lieu sur la scène General Motors. Mentionnons que les gagnants des années antérieures mènent tous présentement une belle carrière, parmi lesquels Lorraine Desmarais, François Bourassa, John Ballantyne, Steve Amirault, James Gelfand, Normand Guilbeault, Jean-François Groulx, Joel Miller, John Stetch, et le récipiendaire de 2004, le groupe Odd, qui vient de faire paraître un premier enregistrement sur Justin Time, *Liberty 54*.

Voix vous brosse le portrait de deux des formations participantes et s'entretient avec leurs leaders respectifs. Depuis 1997, le contrebassiste **Alex Bellegarde** est très actif sur la scène montréalaise. Il participe à plusieurs projets: le Vic Vogel Octet, l'Ensemble de jazz urbain de Montréal, le collectif actuel Ohmy. Il joue avec plusieurs artistes cubains et collabore également à des projets impliquant la musique et d'autres formes d'art comme la poésie et le théâtre. La musique qu'il fait croise les formes conventionnelles du jazz, un groove certain, des rythmes cubains et l'improvisation collective. Les musiciens qui ont le plus marqué son parcours pensent la musique comme un tout: «Ça surtout été des contrebassistes: Ray Brown, Charlie Mingus, Dave Holland, Avishai Cohen. Mais ma plus grande influence m'est venue de Skip Bey» Le groupe qu'il présente au Grand Prix est un quartette, composé d'Eric Howe au saxophone, Yoel Diaz au piano et Yvon Plouffe à la batterie. Le contrebassiste en a profité pour écrire deux nouvelles compositions qui tiennent compte des musiciens qu'il a

réunis: «J'ai profité de la présence de Yoel Diaz pour accentuer les couleurs latines.»

De leur côté, la majorité des membres de l'**Aloka Jazz Sextette** sont originaires de la ville de Québec. **Philippe Côté** (saxophone, composition), **Sébastien Champagne** (piano), **Simon Lévesque** (contrebasse) et **Denis Carlin** (batterie) sont tous issus de la Faculté de musique de l'Université Laval et tous très actifs sur la scène musicale de la Vieille Capitale. Dans la dernière année, ils ont donné deux concerts fort remarquables, l'un à La Galerie Rouge, et l'autre, avec comme invités les saxos Rémi Bolduc et Michel Côté, à la Maison de la chanson. Pour le concert de Montréal, deux jeunes loups du saxo, **Billy Bouffard** et **Chet Doux**, complètent la formation. Les compositions de Philippe Côté témoignent d'un bel équilibre entre lyrisme et formalisme. Parmi les influences qu'il cite, des créateurs majeurs du jazz contemporain font soucieux de l'écriture: «J'aime bien Rick Margitza, Chris Potter, Mark Turner, Dave Douglass, Greg Osby et surtout Kenry Wheeler, dont j'apprécie les mélodies, à la fois fortes et belles.» Actuellement, Côté suit des cours de maître avec l'un des saxophonistes essentiels de la jeune scène du jazz à New York, David Binney: «Binney m'indique les points forts et les points faibles de mes pièces, de façon à ce qu'elles soient plus efficaces.»

Le concours a lieu tout au long du Festival

DENYS LELIÈVRE

Alex Bellegarde
Le 2 juillet
Scène CBC Television

Aloka Jazz Sextette
Le 30 juin
Scène General Motors

